

Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

3/21

Leçon 11

SOIF DE PLUS

Sabbat après-midi 4 septembre 2021

Depuis des centaines d'années, les Écritures avaient été traduites en grec, langue alors très répandue dans l'empire romain. Les Juifs, dispersés en tous lieux, et, jusqu'à un certain point, les païens partageaient cette attente du Messie. Parmi ceux que les Juifs considéraient comme des païens, il s'en trouvait qui comprenaient mieux que les docteurs d'Israël les prophéties de l'Écriture relatives au Messie. Ils attendaient celui-ci pour être délivrés du péché. Des philosophes s'efforçaient de sonder le mystère de l'économie hébraïque. Mais l'étroitesse d'esprit des Juifs empêchait la lumière de se répandre. Tout préoccupés de maintenir une barrière entre eux et les autres nations, ils n'étaient pas désireux de communiquer le peu de connaissances qui leur restait touchant le service symbolique. Il fallait donc que vînt le véritable Interprète, celui qui, seul, pouvait expliquer les symboles se rapportant à lui.

Dieu avait parlé au monde par la nature, par des figures et des symboles, par les patriarches et les prophètes. L'humanité avait besoin d'être instruite dans un langage humain. Le Messenger de l'alliance devait

parler (*voir Hébreux 1.1-4*). Sa voix devait se faire entendre dans son propre temple (*voir Jean 1.1-13*). Il fallait que le Christ prononce des paroles claires et intelligibles. L'auteur de la vérité devait dégager la vérité de la balle d'invention humaine, qui l'avait rendue sans effet. Il fallait que les principes du gouvernement divin et du plan de la rédemption soient clairement définis. Les leçons contenues dans l'Ancien Testament devaient être parfaitement exposées aux hommes.

The Desire of Ages, p. 33, 34 ;

Jésus-Christ, p. 25.

Nous devrions nous efforcer de suivre de plus près l'exemple du Christ, le souverain Berger (*voir Jean 10.1-42*), lorsqu'il collaborait avec le petit groupe des disciples et étudiait avec eux et avec le peuple les textes de l'Ancien Testament. L'essentiel de son ministère ne se bornait pas à faire des sermons, mais il instruisait aussi le peuple. Lorsqu'il traversait les villages, il entrait chez les gens, prenait personnellement contact avec eux, les enseignant et répondant à leurs besoins. Quand les foules qui le suivaient devenaient nombreuses, dès qu'il atteignait un endroit favorable, il leur adressait la parole, mettant son discours à leur portée en recourant à des paraboles ou à des illustrations (*voir Matthieu 13.10-17*).

Evangelism, p. 203 ;

Évangéliser, p. 187.

Le Christ enseignait d'une manière belle et attirante, toujours avec simplicité. Il dévoilait les mystères du royaume des cieux à l'aide d'illustrations et de symboles familiers à son auditoire. Les gens du peuple l'écoutaient avec joie, car ils le comprenaient. Jésus n'utilisait pas de mots ronflants pour lesquels l'usage d'un dictionnaire s'imposait.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 240 ;
Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 193.

L'économie judaïque, portant le sceau de Dieu, avait été instituée par le Christ lui-même. Les grandes vérités de la rédemption avaient été voilées sous des types et des symboles. Cependant, quand Jésus vint sur la terre, les Juifs ne le reconnurent pas comme celui qui réalisait toutes ces figures. Ils avaient la parole de Dieu entre leurs mains, mais les traditions qui s'étaient transmises de génération en génération et l'interprétation humaine des Écritures cachaient la vérité telle qu'elle est en Jésus. La portée spirituelle des écrits sacrés était perdue. Le trésor de toute connaissance leur était ouvert, mais ils ne le voyaient pas.

Christ's Object Lessons, p. 104 ; *Les Parables de Jésus*, p. 82.

Dimanche 5 septembre 2021

Baptisés en Moïse

L'exemple du peuple d'Israël est donné aux enfants de Dieu comme un avertissement afin qu'ils évitent de tomber dans la même incrédulité et échappent à la colère de Dieu (*voir 1 Corinthiens 10.10,11*). Si les péchés des Hébreux avaient été omis dans le récit sacré, et que leurs vertus seules eussent été rapportées, leur histoire ne nous enseignerait pas l'indispensable leçon.

... Les principes de la justice exigeaient une narration fidèle des faits du passé pour le bien de tous ceux qui liraient l'histoire sacrée. Nous discernons ici les preuves de la sagesse divine. Dieu veut que nous obéissions à sa loi et il nous fait connaître ce qu'il nous en coûtera de désobéir. Mais il nous donne aussi pour nous avertir l'histoire d'Adam et d'Eve dans le paradis et les

tristes suites de leur désobéissance (*voir Genèse 1.26-28 ; 2.7,8,15-25 ; 3.1-24*).

... Leur exemple nous est donné pour nous mettre en garde contre la désobéissance afin que nous sachions bien que le salaire du péché c'est la mort (*voir Romains 6.23*), que la justice de Dieu doit toujours être satisfaite, bref, que le Seigneur exige une stricte observation de sa loi...

... La vie des croyants, avec toutes leurs fautes et leurs erreurs, se déroule devant nous pour nous servir de leçon. S'ils eussent été sans faiblesse, ils eussent vécu au-dessus de l'humanité, et, avec notre nature pécheresse, nous aurions pu désespérer d'atteindre jamais un si haut degré de sainteté. Mais en considérant comment ils ont lutté, comment ils sont tombés, puis ont repris courage et obtenu la victoire par la grâce de Dieu, nous repartons à l'assaut des obstacles que notre nature dégénérée place sur notre chemin.

Testimonies for the Church,
vol. 4, p. 11, 12 ;
Témoignages pour l'Église,
vol. 1, p. 501-503.

L'Ancien Testament, c'est l'Évangile en figures et en symboles. Le Nouveau en est la substance. L'un est aussi essentiel que l'autre. L'Ancien Testament offre des leçons issues de la bouche du Christ, qui n'ont rien perdu de leur force et de leur valeur.

Selected Messages Book 2, p. 104 ; *Messages Choisis*, vol. 2, p. 120.

Dieu commanda à Israël, par l'intermédiaire de Moïse : « Ils m'élèveront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux » (*Exode 25.8*). Et il habita dans le sanctuaire, au milieu de son peuple. Le symbole de sa présence les accompagna dans tous leurs voyages harassants dans le désert. Ainsi le Christ dressa son

tabernacle au milieu du campement humain. Il planta sa tente à côté de celles des hommes, afin de demeurer parmi nous, et de nous familiariser avec son divin caractère et sa vie. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (*Jean 1.14*).

The Desire of Ages, p. 23 ;

Jésus-Christ, p. 13.

Lundi 6 septembre 2021

Rituels et sacrifices

Voici près de deux mille ans qu'une voix mystérieuse émanant du trône de Dieu, a été entendue dans le ciel: « ... Voici, je viens » (*voir Psaume 40.6-9 ; Hébreux 10.5-10*) ... Le Christ était sur le point de visiter notre monde et de s'incarner. « Tu m'as formé un corps », dit-il (*voir Hébreux 10.5*). S'il s'était montré revêtu de la gloire qu'il partageait avec le Père avant que le monde fût, nous n'eussions pu supporter la lumière de sa présence. Pour que nous pussions le contempler sans être détruits, la manifestation de sa gloire a été voilée. Sa divinité a été revêtue du voile de l'humanité, — la gloire invisible sous une forme humaine visible.

Ce grand dessein a été annoncé au moyen de figures et de symboles. Le buisson ardent dans lequel le Christ se montra à Moïse faisait connaître Dieu. Le symbole choisi pour représenter la divinité était un simple buisson n'ayant rien d'attrayant. L'Infini y était enserré. Le Dieu tout-compatissant enveloppa sa gloire dans cette humble représentation, pour que Moïse pût la regarder et vivre. De même, dans la colonne de nuée de jour et dans la colonne de feu de nuit, Dieu entra en communication avec Israël, faisant connaître aux hommes sa volonté et répandant sur eux sa grâce. La gloire de Dieu était

adoucie, sa majesté voilée, afin que les faibles yeux d'êtres finis pussent les contempler... Sa gloire était voilée, sa grandeur et sa majesté étaient cachées pour lui permettre de s'approcher des hommes affligés et tentés.

The Desire of Ages, p. 23 ;

Jésus-Christ, p. 13.

Chaque matin et chaque soir, on offrait sur l'autel un agneau d'un an et des gâteaux pour signifier la consécration quotidienne de la nation à l'Éternel, comme pour réclamer le bénéfice du sang expiatoire du Rédempteur promis (*voir Exode 29.38-41*) ... toutes les bêtes des sacrifices devaient être examinées par les prêtres, qui refusaient celles qui avaient une tare quelconque. Seule une offrande « sans défaut » (*Exode 12.5*) pouvait servir de symbole à la pureté parfaite de « l'Agneau sans défaut et sans tache » (*1 Pierre 1.19*) qui allait venir.

Les sacrifices étaient également une figure de la perfection morale à laquelle doivent aspirer et parvenir les enfants de Dieu. L'apôtre Paul y fait allusion dans cette parole : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre culte raisonnable » (*Romains 12.1*).

Patriarchs and Prophets, p. 352 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 324, 325.

Christ est l'Agneau qui fut immolé dès la fondation du monde. De nombreux croyants ont trouvé étrange que tant de sacrifices été exigés dans l'ancien système... Mais la grande vérité que les hommes ne devaient pas oublier, qui devait laisser une empreinte indélébile dans leur esprit et leur cœur, était la suivante : « S'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas remise de dette » (*Hébreux 9.22*).

Tout sacrifice sanglant représentait « l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (*Jean 1.29*).

Le Christ lui-même fut l'initiateur du rituel d'adoration Juif dans lequel, par des types et des symboles, les choses célestes et spirituelles étaient annoncées. Beaucoup oublièrent la véritable signification de ces sacrifices et ils perdirent de vue cette vérité première que seul le Christ peut pardonner les péchés (*voir Hébreux 10.1-4*).

The SDA Bible Commentary,
vol. 7, p. 932, 933 ;
Commentaire d'Ellen White sur
Hébreux 9.11-22.

Mardi 7 septembre 2021

L' "exemple" de repos

Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu. Car celui qui est entré dans son repos se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, pour que personne ne tombe de la même manière, en refusant d'obéir. (*Hébreux 4.9-11*)

Le repos dont il est question ici est le repos de la grâce qui s'obtient en suivant la prescription « Travaille diligemment » (*voir Matthieu 25.14-30*). Ceux qui apprennent de Jésus l'humilité et la douceur, trouvent du repos dans l'expérience de la mise en pratique des leçons de Christ (*voir Matthieu 11.28-30*). Le repos ne s'obtient pas dans l'indolence, l'égoïsme et la recherche des plaisirs. Ceux qui ne sont pas disposés à servir fidèlement, aimablement et avec ferveur le Seigneur ne trouveront pas le repos spirituel ni dans cette vie ni dans la vie future. Le travail diligent est le seul qui procure la paix et la joie dans le Saint-Esprit (*voir Galates 5.22,23*) : le bonheur sur cette terre et la gloire dans l'au-delà.

The SDA Bible

Commentary, vol. 7, p. 928 ;

Commentaire d'Ellen White sur
Hébreux 4.9 et 11.

Le repos d'esprit se trouve lorsque toute propre justice, tout raisonnement partant d'un point de vue égoïste, sont mis de côté. Une entière soumission et l'acceptation de ses directives sont le secret d'un répit parfait au sein de Son amour. Limitez-vous à ne réaliser que ce qu'il vous demande et soyez assuré que Dieu réalisera toutes ses promesses. Êtes-vous venus à Lui en renonçant à tous vos plans improvisés, à tous vos doutes et à toute votre propre justice ? Venez à Lui tel que vous êtes, faible, sans force et prêt à mourir.

Quel est le « repos » promis ? – C'est une prise de conscience du fait que Dieu est vérité, qu'Il ne décevra jamais celui qui vient à Lui. Son pardon est entièrement gratuit, et son accueil est à la fois, paix de l'âme et repos dans son Amour.

Ou
r High Calling, p. 97.

Nous serons sauvés éternellement quand nous entrerons par les portes dans la ville (*voir Apocalypse 22.14*). Alors, nous pourrions nous réjouir. Mais, jusqu'à ce moment-là, nous devons prendre garde à l'exhortation de l'apôtre : « Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard » (*Hébreux 4.1*). La connaissance du pays de Canaan, le chant des hymnes de Canaan, la joyeuse perspective d'arriver en Canaan ne suffirent pas à faire jouir les Israélites des vignes et des oliviers de la terre promise. Ils ne purent en prendre possession qu'en occupant le pays, après avoir rempli

certaines conditions, exercé une foi vivante en Dieu et pleinement accepté ses promesses.

Le Christ est l'auteur et le consommateur de la foi (*voir Hébreux 12.2*), et, en nous soumettant à lui, nous croîtrons vigoureusement en grâce et en connaissance (*voir 2 Pierre 3.18*). Nous progresserons au point d'atteindre la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ (*voir Éphésiens 4.13*). La foi agit par l'amour (*voir Galates 5.6*), purifie l'âme (*voir 1 Pierre 1.22*), extirpe notre tendance au péché, qui nous pousse à la rébellion et à la transgression de la loi de Dieu.

That I May Know Him, p. 162 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 164.

Mercredi 8 septembre 2021

N'endurcissez pas votre cœur

Le Seigneur exige une obéissance implicite à sa loi ; mais les hommes sont endormis ou paralysés par les séductions de Satan. Celui-ci leur suggère toutes sortes d'excuses et de subterfuges ; il a raison de leurs scrupules, comme lorsqu'il disait à Eve en Éden : « Vous ne mourrez point » (*Genèse 3.4*). La désobéissance endurecit non seulement le cœur et la conscience du coupable mais elle tend à corrompre la foi des autres. Ce qui paraissait tout d'abord à ceux-ci une grave erreur perd graduellement cet aspect jusqu'à ce que, finalement, ils se demandent si c'est réellement un péché. Inconsciemment, ils se laissent gagner par cette erreur.

... Beaucoup sont un obstacle pour ceux qui désirent obéir aux commandements de Dieu. Des influences puissantes et subtiles les retiennent dans le monde, mais la force d'en haut peut briser ces chaînes. Le Seigneur ôtera tous les obstacles du chemin de ses fidèles ou il leur donnera la force et le courage de triompher de chaque

difficulté, s'ils le désirent vraiment. Tout obstacle disparaîtra devant le désir sincère de faire la volonté de Dieu quoi qu'il en coûte, fût-ce même au prix de sa vie. La lumière divine illuminera ceux qui, dans l'épreuve et la perplexité, vont de l'avant en fixant les regards sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi (*voir Hébreux 12.2*).

Testimonies for the Church,
vol. 4, p. 146, 147 ;
Témoignages pour l'Église,
vol. 1, p. 559, 561.

(La) froideur de la glace, la dureté du fer, la nature impénétrable et imperturbable du rocher — autant de choses qui se retrouvent dans le caractère de nombreux soi-disant chrétiens.

C'est dans ce sens que le Seigneur a endureci le cœur de Pharaon (*voir Exode 7.13 ; 9.12*). Dieu avait parlé au souverain de l'Égypte par la bouche de Moïse, en lui donnant des preuves particulièrement éclatantes de sa puissance, mais le monarque refusa obstinément la lumière qui l'aurait amené au repentir. L'Éternel n'avait pas mis en œuvre une puissance surnaturelle pour endurecir le cœur du pharaon rebelle, mais étant donné que celui-ci refusait la vérité, le Saint Esprit lui fut retiré, et il fut abandonné aux ténèbres et à l'incrédulité qu'il avait choisies (*voir Romains 1.18-32*). En persistant à repousser l'influence de l'Esprit, les humains se séparent eux-mêmes de Dieu qui ne dispose d'aucun autre pouvoir pour les éclairer (*voir Matthieu 12.31,32*). Aucune révélation de sa volonté ne saurait les atteindre dans leur incrédulité.

Our
High Calling, p. 160 ;
Pour un bon équilibre mental et spirituel,
vol. 1, p. 35, 36.

Le Christ déclare : « Je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (*Jean 15.16*). En tant qu'ambassadeur du Christ, j'exhorte tous ceux qui lisent ces lignes d'en tenir compte tant que l'on peut dire aujourd'hui « Si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (*Hébreux 4.7*). Sans attendre un moment, cherchez à savoir ce que vous êtes pour le Christ, ce qu'il est pour vous, ce qu'est votre travail et la nature du fruit que vous portez.

This Day With God, p. 51 ; *Vous recevrez une Puissance*, p. 47.

Jeudi 9 septembre 2021

À la conquête d'une cité céleste

Dieu ne connaît pas les distinctions de nationalité, de race ou de rang social, car il est le Créateur de l'humanité entière. Par voie de création, tous les hommes font partie de la même famille, et tous sont aussi unis par le fait de la rédemption. Jésus-Christ est venu abattre toutes les murailles de séparation (*voir Éphésiens 2.14*); il a ouvert les différents compartiments du temple, afin que chacun accède librement auprès de Dieu (*voir Hébreux 10.19-22*). Son amour est si vaste, si complet, si profond qu'il pénètre partout. Il arrache à l'empire de Satan les pauvres âmes abusées par ses tromperies. Il les place à la portée du trône de Dieu, ce trône entouré de l'arc-en-ciel de la promesse.

En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre. Tous sont unis par son sang précieux. (*Galates 3.28 ; Éphésiens 2.13.*)

Quelle que soit la religion d'un homme, son cri de détresse ne doit pas rester sans réponse. Là où règne

l'amertume à cause de divergences religieuses, on peut faire beaucoup de bien par un ministère personnel. La bienfaisance abat les préjugés et conduit les âmes vers le Seigneur.

Christ's Object Lessons, p. 386 ; *Les Parables de Jésus*, p. 339.

Il nous est impossible, par nous-mêmes, de nous arracher à l'abîme de péché dans lequel nous sommes plongés. Nos cœurs sont mauvais, et nous sommes incapables de les changer. « Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur ? Il n'en peut sortir aucun. » (*Job 14.4.*) « L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (*Romains 8.7*). L'éducation, la culture intellectuelle, l'exercice de la volonté, les efforts humains ont tous leur sphère légitime ; mais ici ils sont impuissants. Ils peuvent produire une certaine correction extérieure de la conduite, mais ils ne sauraient changer le cœur, ni purifier les sources de la vie (*voir Proverbes 4.23*). Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut (*voir Jean 3.14-21*). Cette puissance, c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine, et les attirer vers Dieu et la sainteté.

Steps to Christ, p. 18 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 16.

Beaucoup de chrétiens commettent une sérieuse erreur dans leur vie religieuse en concentrant leur attention sur leurs sentiments et en jugeant par là de leurs progrès ou de leur recul. Les sentiments ne sont pas un critère sûr. Ce n'est pas en nous qu'il faut regarder pour avoir la preuve évidente que nous sommes acceptés

de Dieu. Nous n'y trouverons rien qui ne nous décourage. Notre seul espoir est de « regarder à Jésus, le chef et le consommateur de la foi » (*Hébreux 12.2*). Tout en lui peut nous inspirer la foi, l'espoir, le courage. Il est notre justice (*voir 1 Corinthiens 1.30*), notre consolation (*voir 2 Corinthiens 1.5*) et notre joie (*voir Jean 17.13*).

Ceux qui cherchent du réconfort dans leurs cœurs se lasseront et seront déçus. Le sentiment de notre faiblesse et de notre indignité devrait nous inciter à nous réclamer, en toute humilité de cœur, du sacrifice expiatoire du Christ. C'est en nous confiant dans les mérites du Seigneur que nous trouverons le repos, la paix et la joie. Il sauve parfaitement tous ceux qui viennent à Dieu par lui (*voir Hébreux 7.23-25*).

Testimonies for the Church,

vol. 5, p. 199, 200 ;

Témoignages pour

l'Église, vol. 2, p. 65.

Vendredi 10 septembre 2021

Pour aller plus loin

Levez vos yeux en haut, « Entendre et croire », p. 67 ;

Conquérants pacifiques p. 85-88.